

Yannick TISSIER FERRER

# **Le Monde Fantastique des Marchés Publics**

---

Tome 2 – Les Artefacts de la Performance Achats

# **Extrait**

# Chapitre I : La vengeance d'Ulrich

*An 153 après Kraljic-le-Légendaire*

Après des mois de chaos, le Royaume de la Cité du Pouvoir Adjudicateur<sup>1</sup> retrouvait peu à peu son éclat. Dans le tumulte des marchés, les colporteurs criaient leurs prix, vantaient leurs produits, et ranimaient les ruelles. À la tête de cette renaissance, la Guilde des Acheteurs œuvrait sans relâche, semant les graines d'une reconstruction guidée par la clé de l'accessibilité<sup>2</sup>.

Car si l'Empire de Hors Marchés avait été repoussé, ses mauvaises pratiques, elles, s'étaient enracinées. Chaque jour, Flo-le-Créatif et ses compagnons sillonnaient les rues de la Cité pour lever les entraves laissées par la crise, redresser les pratiques dévoyées et restaurer l'esprit du Grimoire des Procédures.

Dans les bassins d'albâtre de la Cité, l'eau cristalline dansait à nouveau joyeusement et les riches étals des marchands attiraient plus aisément le chaland, reflétant le renouveau d'une harmonie oubliée. Même les colporteurs les plus craintifs osaient à nouveau s'aventurer de village en village. Flo s'arrêta devant une échoppe regorgeant de tissus chatoyants et de cuirs minutieusement ciselés.

— Regarde ce pourpoint, Johnmarc ! s'émerveilla Flo. Un tissu pourpre, teinté avec les mousses du Seuil de Dispense<sup>3</sup> ! Et ces brodequins... Du cuir des troupeaux des Terres Désolées ! On dirait que la prospérité a repris ses droits.

— Pas si vite, Flo, rétorqua le messager de la Cité, un brin sceptique. Ces étals brillent peut-être, mais dans les tavernes, les murmures sont moins flatteurs. Les critiques envers le Grimoire ne s'évaporent pas aussi vite que la fumée des batailles.

Flo attrapa le pourpoint et le déplia devant lui, pour mieux l'admirer.

— Des siècles de méfiance, ça ne s'efface pas en quelques mois, acquiesça Flo. Sous les assauts d'Ulrich, ils ont accepté l'aide de la Guilde. Mais maintenant que la tempête est passée, ils questionnent à nouveau le Grimoire. Et nos intentions.

— Pour regagner leur confiance, des explications claires et des éloges sur les bienfaits du Grimoire ne suffiront pas. Des résultats, Flo. Concrets. Pour les fermiers isolés, les artisans modestes. Ceux qui n'ont pas les moyens de s'attarder devant ces beaux manteaux.

Flo reposa le vêtement dans un long soupir, avant de reprendre son chemin.

— Un lourd travail, concéda-t-il. Mais je crois que le Sénéchal aurait préféré me voir porter ce pourpoint au Festival des Fournisseurs... plutôt que mes vieilles guenilles !

— En parlant du Festival des Fournisseurs, celui-ci s'annonce mémorable ! Jamais autant de marchands n'avaient confirmé leur présence. Mais d'après mes informations, la Guilde

<sup>1</sup>Terme juridique désignant la majorité des personnes publiques soumises aux règles de la commande publique.

<sup>2</sup>Posture de l'acheteur public permettant de rendre les marchés publics plus compréhensibles (cf. tome 1).

<sup>3</sup>Montant en dessous duquel les acheteurs bénéficient d'un allègement des règles de mise en concurrence.

des Artisans fera entendre sa voix : des procédures plus souples, des aides aux artisans fragiles. Prépare-toi Flo.

— Et dire que ce Festival était mon idée ! Ne me le fais pas regretter !

Flo adressa un clin d'œil à son ami.

Loin de cette légèreté retrouvée, dans les couloirs feutrés du Temple de l'Ordre, des mots plus sombres circulaient à voix basse.

Les Prêtres de l'Ordre, piégés dans une impasse dans laquelle ils s'étaient eux-mêmes engouffrés, peinaient à en retrouver l'issue. L'Ordre du Code était lourdement ébranlé par son double échec : son incapacité à contrer les incantations des Sorciers de la Complexité Inutile et son interprétation erronée de la Prophétie. Les dissensions, autrefois confinées aux conciles, éclataient désormais jusque dans les couloirs du Temple.

Dans une alcôve discrète, trois Prêtres échangeaient à voix basse, jetant des regards nerveux vers le couloir.

— Le Grand Prêtre a perdu la main, chuchota Frère Julius, en fronçant les sourcils. La Guilde des Acheteurs a pris le dessus, et nous devons inutiles. Si nous ne réagissons pas, l'Ordre sera relégué à une simple anecdote historique.

— Mais notre sabotage de la cérémonie des procédures formalisées<sup>4</sup>n'a pas suffi à le discréder, bougona Frère Edwald.

— Saboter ses incantations ne suffira pas, tonna Sœur Thalys. Il faut l'isoler. Détruire ses soutiens. Une crise, bien orchestrée, pourrait forcer les autres à exiger un changement.

Le grincement de la lourde porte du couloir interrompit leur échange. Sœur Thalys se tut brusquement, son regard se posant sur la silhouette de Frère Grégoire qui traversait l'alcôve. Ce dernier, d'un pas lent mais assuré, ne daigna même pas jeter un regard aux comploteurs.

Ces temps-ci, le Temple ressemblait davantage à une foire aux ambitions qu'à un lieu spirituel et cette déchéance écoeurait Frère Grégoire. Refusant de participer à ce sinistre jeu, il saisissait toutes les occasions pour quitter le Temple. Revenir auprès des villageois lui permettait de renouer avec ce qu'il estimait être le véritable rôle de l'Ordre : transmettre les préceptes du Grimoire. Il devenait toutefois urgent pour l'Ordre de sortir de cette impasse. Leur puissance magique s'estompaient encore un peu plus chaque jour et les Prêtres risquaient d'être définitivement distancés.

À mesure que les Prêtres s'enlisaien dans leurs querelles intestines, un autre esprit, bien plus redoutable, affûtait patiemment les armes de sa revanche. Dans l'ombre du Château de Hors Marchés, Ulrich-le-Terrible méditait sur son échec.

Ulrich, conscient de ses défauts, ravalait sa colère. Une fois de plus, son tempérament irascible l'avait poussé à prendre de mauvaises décisions. Lui qui aimait se vanter de ses talents de stratège, savait pourtant bien que la vengeance est un plat qui se mange froid. Il haïssait cette voix intérieure, patiente, calculatrice, qui lui rappelait qu'il aurait dû attendre. Aveuglé par son orgueil, Ulrich avait précipité une offensive hasardeuse. L'Enfer des déclarations annuelles n'avait pas donné les résultats escomptés, et ses lieutenants tremblaient à l'idée de subir son ardeur

---

<sup>4</sup>Format le plus contraignant de mise en concurrence.

légendaire. Mais alors qu'ils s'attendaient au pire des châtiments, Ulrich s'était contenté de les congédier, gardant un calme inhabituel.

L'Empereur avait préféré s'isoler pour reprendre le dessus sur ses vieux démons. De toutes les façons, pour établir un nouveau plan, il ne pouvait pas compter sur ces imbéciles de la Guilde des Mercenaires, ni sur ces prétentieux Sorciers de la Complexité Inutile, qui s'étaient finalement avérés plus inutiles que complexes. Il ne pouvait compter que sur lui-même.

Ulrich se mura dans le silence. Il errait de salle en salle, dévorant d'antiques grimoires dans un silence fébrile, ou s'acharnant sur un mannequin d'entraînement pour exorciser ses regrets. Il ne s'adressait à ses valets que pour le strict nécessaire, par un signe, parfois un mot sec, rarement plus. Cette réflexion introspective dura de longs mois.

Assis nonchalamment sur le rebord du balcon, Ulrich faisait négligemment rouler ses bracelets finement ouvrages autour de son poignet. Un sourire cynique naquit soudain sur ses lèvres tordues. Il venait d'achever mentalement la construction de son nouveau plan. Son sourire s'élargit encore, lorsqu'il imagina les visages stupéfaits de la Guilde des Acheteurs.

Cette fois, l'attaque ne serait pas brutale ou ostentatoire. Son nouveau plan était comme un mal subtil, un virus invisible s'infiltrant doucement dans les rouages des villages, se propageant sans bruit. Une peste silencieuse, une maladie qui ne laissait aucun signe de sa présence jusqu'au moment fatidique où elle fauchait sa victime. Un mal qui prendrait racine dans les marchés locaux, après avoir infecté leurs plants et vicié leurs accords. La Guilde ne verrait rien venir. Et quand les premiers symptômes apparaîtraient, il serait déjà trop tard pour agir.

Satisfait de son nouveau stratagème, Ulrich ne put réprimer plus longtemps son tempérament et convoqua immédiatement ses lieutenants. Ces derniers s'empressèrent de répondre à cette convocation. Ils s'installèrent dans la salle du Trône, autour de l'ostensible table en bois massif, richement sculptée et estampillée de l'emblème de l'Empire. Vandrak-le-Sanguinaire s'installa comme à son habitude sur la chaise faisant face à Ulrich. Une longue cicatrice encore rouge barrait son visage, vestige de son affrontement avec les elfes du Clan de Bercy<sup>5</sup>, auxquels il avait réchappé de peu. Comme les autres, il écouta attentivement le plan que leur exposa Ulrich, attendant de connaître son rôle et évaluant ses options. Téméraire, il prit la parole en premier.

— Traverser à nouveau le Royaume de la Cité ? Vous voulez que mes hommes se jettent dans la gueule du loup ? Ces villageois sont peut-être naïfs, mais leur vigilance est aiguisee comme un glaive.

— Nous pouvons détourner leur attention, endormir leur vigilance, intervint le roi des Trolls de la Désinformation, sur un ton malicieux. Il suffit de glisser ça et là quelques rumeurs de dissensions au sein de vos troupes, par exemple. Ces villageois sont faciles à tromper et les acheteurs bien trop occupés.

Ulrich surveillait d'un air faussement distrait les interventions de ses lieutenants, mesurant tout autant leur loyauté que leur capacité à jouer leur rôle dans ce nouvel assaut. Il continuait à faire tournoyer ses bracelets autour de son poignet, luttant à nouveau contre la précipitation. Il sentait l'énergie mystique enfermée dans cette joaillerie qui ne demandait qu'à se réveiller. Autour de lui,

---

<sup>5</sup>Terme utilisé en référence au Ministère de l'Économie et des Finances.

le Mercenaire et le Troll s'invectivaient, mais Ulrich, imperturbable, fixait Karver-le-Fourbe, le redoutable contrebandier, qui ne s'était pas encore prononcé.

— Brillant, Sire, comme toujours, glissa Karver, son sourire trahissant une pointe de prudence. Mais souvenez-vous : dans l'ombre, la patience est une arme plus tranchante que n'importe quelle lame.

À ces mots, Karver jeta un œil mauvais vers Vandrak.

— Tes contrebandiers ne seront efficaces que si les lames de mes hommes trouvent leur cible, aboya Vandrak.

— Qu'elles trouvent leur cible... de manière discrète.

Ulrich coupa court à cette nouvelle confrontation entre les deux hommes.

— Tâchons cette fois d'utiliser le temps à notre avantage, concéda-t-il d'un geste de la main. Peu importe le temps que cela prendra, mais je veux qu'ils ne s'aperçoivent de rien, trancha-t-il sèchement. Quant à toi AGEC<sup>6</sup>...

— J'ai déjà en tête quelques sortilèges qui devraient... euh... faciliter les incursions de vos troupes, Sire, s'empressa de déclarer AGEC-le-Reconditionné, sautant sur l'occasion pour se racheter de son dernier échec.

Sa précipitation à répondre eut raison de sa mâchoire en métal rouillé qui se bloqua à moitié ouverte. AGEC dut se donner un grand coup sur le menton pour que celle-ci accepte de se refermer.

— Et nous devrions pouvoir vous concocter quelque chose de démoniaque pour le jour J, ajouta-t-il, après avoir ajusté sa bouche de fortune.

— Bien, bien, bien, conclut Ulrich d'un ton peu convaincu. Je n'ai pas besoin de m'attarder sur le sort que je réserve à ceux qui me décevront.

Un rictus de dégoût tordit les lèvres disgracieuses de l'Empereur.

— Aucun échec ne sera toléré, gronda-t-il sèchement après un nouveau silence.

À ces derniers mots, Ulrich se leva et quitta la salle du Trône sans prendre la peine de congédier ses troupes. Les quatre lieutenants d'Ulrich gardèrent le silence, en suivant l'Empereur du regard.

Avant de franchir la porte, celui-ci s'arrêta net et tourna légèrement la tête :

— Le chaos est une lame affûtée. Seuls les fous l'agitent. Les maîtres, eux, s'en servent.

Et il quitta la salle, laissant ses lieutenants figés dans une angoisse muette.

---

<sup>6</sup>Sigle de la loi « anti-gaspillage et économie circulaire » qui impose aux personnes publiques d'acheter une part de produits reconditionnés.